

RENCONTRES

# La fidélité aux Richert et au Sundgau

Dans son livre « Une saga familiale », Ulrich Richert a voulu écrire l'histoire de l'Alsace, de la guerre de Trente ans à celle de 1939-1945, et celle de la grande famille des Richert.

« Des Richert, il y en partout. Il y en a des célèbres : le président du conseil général du Bas-Rhin, une adjointe au maire de Wittenheim, un patron d'entreprise de travaux publics, une actrice. Il y a eu le général Xavier Augustin Richert, légionnaire baroudeur bien connu né à Saint-Ulrich en 1879, mort à DanneMarie en 1975 », raconte Ulrich Richert. Lui aussi est né à Saint-Ulrich, ce petit village de la vallée de la Largue. A 83 ans, il publie son troisième livre : « Une saga familiale, qui raconte l'histoire de notre région à travers l'histoire des Richert. » Son premier ouvrage, *Retour au Sundgau*, était une autobiographie de sa jeunesse : l'histoire de son évvasion en Suisse, avec son frère, à la demande de ses parents. Le deuxième, *Incorporés de force*, aborde l'histoire des résistants et des déportés à travers les témoignages recueillis dans son entourage.

## L'écriture comme palliatif

Qu'est ce qui pousse ce retraité, ancien employé de la caisse de secours minière, à écrire ? « Lorsque j'ai pris ma retraite, en 1982, j'ai quitté la région mulhousienne pour revenir dans mon village. Je m'occupais de ma nouvelle maison et de mon jardin. En 1986, j'ai eu un grave accident de la circulation. J'ai passé dix-huit mois à l'hôpital et en rééducation. J'étais en fauteuil roulant pendant un an. La médecine m'a remis sur pied. Mais, diminué dans mes mouvements, je ne pou-

vais plus m'exprimer physiquement. Il a fallu que je trouve un palliatif. C'est l'écriture qui m'a sauvé » explique-t-il.

Alors, Ulrich Richert écrit. Des poèmes, des souvenirs. Il traduit des poèmes en dialecte, parmi lesquels une cinquantaine de *Fables* de La Fontaine. Il les déclame au cercle des poètes du Sundgau, dont il est un des fondateurs et dont il a été le premier président pendant quinze ans.

## Les mémoires du père

Son envie d'écrire, il la tient peut-être de son père, Dominique Richert. Lui aussi avait utilisé l'écriture comme palliatif. Pour évacuer les souffrances vécues comme soldat à Verdun pendant la guerre de 1914-18. Il avait consigné ses mémoires dans des cahiers d'écolier. « Ces cahiers avaient séjourné un certain temps dans un tiroir du buffet de la salle à manger. Un beau jour, ils avaient disparu, et personne n'en parlait plus », dit le fils, qui voue une grande admiration à son père. Un jour, en 1958, il les retrouve au grenier. Il les fait lire à Claude Faffa, un économiste, ami de la famille, qui cherche à les publier. Il les envoie à Heinrich Böll, le prix Nobel de littérature, qui les adresse aux archives militaires à Fribourg en Brisgau. Plus de trente ans plus tard, en 1989, des historiens berlinois les publient en Allemagne. L'ouvrage est traduit en français. La télévision bavaroise en tire un film. Ulrich est invité à un colloque du centre



Ulrich Richert : « Il m'a fallu un hiver pour écrire cette saga. J'écris par plaisir, d'un seul jet, à l'ordinateur. »

Jean Giono à Manosque sur la guerre de 1914. Il y côtoie Jean Rouault, l'auteur des *Champs d'honneur*, prix Goncourt, et Alain Scoff, qui a écrit *Le pantalon*.

Cette histoire de son père, celle du général, celle de ses grands-parents et de leurs ancêtres, il la raconte dans son dernier livre, à partir de ses souvenirs. « L'idée de cette saga m'est venue après avoir reçu l'arbre généalogique des Richert réalisé par Albert Martin, de Hagenbach. Il avait réussi à remonter jusqu'en 1630. Bien sûr, j'ai fait appel à mon imagination pour parler des Sundgaviens des siècles passés. J'ai cherché à la replacer

dans l'histoire régionale, nationale et internationale. »

Et c'est ainsi que sur fond de guerres, de révolutions et d'annexions, il conte la vie des gens simples, des paysans et des artisans du Sundgau attachés comme lui à leur terre. Et il conclut avec humilité : « Que l'humanité n'oublie jamais qu'elle représente une goutte d'eau dans l'océan de l'infini. »

ELISABETH SCHULTHESS

## ↳ LIRE

« Une saga familiale », par Ulrich Richert, Jérôme Do Bentzinger Editeur (2 005), 22€, 216 pages.